

Les martingales de Bouteflika et le chiffon rouge des urnes

En l'absence de sondages, susceptibles de mesurer avec une certaine fiabilité l'abstention électorale, la presse en est réduite aux comptes-rendus des meetings. Ceux qui sont plutôt alimentés par les «bons mots» des tribuns de fortune et insistent peu sur l'indifférence des auditoires clairsemés. Certes, la plupart des commentaires, qui se publient en soutien au travail des correspondants, se sont emparés de cet aspect primordial de la campagne. Et dans leur majorité font le même pronostic : celui d'une forte désaffection en vue. Mais comme la presse n'est jamais bonne prophétesse pour le régime lorsqu'elle lui prédit de mauvais augures, celui-ci ne sait réagir que par le déni de la réalité le moment venu.

C'est ainsi qu'au soir du 10 mai, l'on ne s'étonnera pas que les taux de participation seront annoncés au son du clairon par le maître d'œuvre de «l'intérieur» qui se fera un devoir de saluer le civisme algérien.

En somme, des législatives réussies ne s'argumentent plus à travers la recomposition d'une nouvelle majorité politique mais uniquement à partir de la consolidation du pouvoir en place. Il y a peu de jours d'ailleurs l'un de ses piliers,

Ouyahia pour le nommer justement, n'avait-il pas dérogé à son habituel goût pour la démagogie ? En campagne pour son parti, sa langue a fourché jusqu'à lui faire dire ce qu'il aurait dû taire. Mot à mot, il eut de malencontreuse idée d'expliquer que «le changement en vue consiste en la continuité» ! Voilà un acte de franchise involontaire qui ne plaira sûrement pas à tous les faux naïfs qui s'usent la semelle en martelant que ce 10 mai, auquel ils sont invités à concourir, sera le grand soir alors qu'il se prépare, pour la plupart d'entre eux, un lendemain de gueule de bois.

Ainsi, grâce à un plébiscite indirect et notamment cousu de fil blanc, le chef de l'Etat sera parvenu à lever toutes les hypothèques sur 13 années de présidence et, de fait, aura les coudées franches pour rebattre seul les cartes du sérail tout en s'octroyant l'exclusivité de redessiner la nouvelle carte, celle de la République. Comment s'y prendra-t-il, n'est-ce pas la question qui, désormais, affleure dans les discussions dès lors que le simulacre de ce scrutin ne fait aucun doute ?

En toute logique, il voudra envoyer en priorité un signal fort par le biais d'un recadrage de l'exécutif. Cela consisterait

à nommer aux affaires du gouvernement des personnalités «neuves» ou tout au moins pas trop marquées par les connivences partisans du passé récent. L'option d'une équipe de technocrates à la majorité des postes de gestion lui permettrait d'ailleurs de garder auprès de lui quelques fidèles qui auront la mainmise sur les fonctions de souveraineté.

Grâce à cette division des tâches où seuls ces derniers seront désignés pour la navette avec le nouveau parlement qu'il saura superviser et qu'il le voudra sans blocs pesants comme il l'a été jusque-là avec l'alliance FLN, RND et MSP. De cette stratégie de mise à distance respectable la double famille conduite par Belkhadem et Ouyahia, il ne visera pas à en faire de futurs opposants mais le contraire.

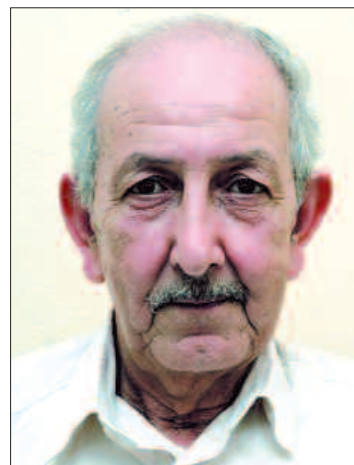
C'est-à-dire des avocats émancipés de sa proximité et tout à fait aptes à devenir les modérateurs de son projet de constitution lorsque celui-ci arrivera dans le débat.

Mais alors quid de la configuration de l'APN. Si les appareils traditionnels doivent être en retrait... mais pas trop ? Là aussi certains scénarios peuvent s'écrire qui donneraient de la visibilité protocolaire au FFS et au PT mais également à

la «Koutla islamiste». Le souci ancien de ne jamais exclure ce qu'il appelle la dimension irréfutable de la sensibilité nationale ne serait pas dépaycé aux côtés des partis d'Aït Ahmed et de Louisa Hanoune avec lesquels ils ont partagé un légalisme de combat qui date de Sant'Egidio. L'on peut donc imaginer qu'avec un faisceau de cinq tendances (FLN, RND, FFS, PT et islamistes verts), l'Assemblée nationale future est tout à fait en mesure de l'accompagner sans trop le censurer sur l'objectif nodal que sera la loi fondamentale.

Cela dit, avant que toutes ces hypothèses ne soient du domaine du possible pour Bouteflika, il lui reste à se confronter à la terrible abstention qu'il s'efforcera de cacher par les artifices que l'on connaît.

L'opinion étant difficile à abuser, restera-t-elle passive à la lecture des scores du 10 mai ? Nous n'en savons strictement rien sur sa réaction si ce n'est que le régime actuel a moins de difficulté à inventer des martingales politiques qu'à regagner la sympathie et l'adhésion du pays réel. Car, enfin, Bouteflika ne peut plus ignorer que son impopularité, qu'il a d'ailleurs exacerbée par le viol de la Constitution en novembre 2008, est réelle et



Par Boubakeur Hamidechi
hamidechiboubakeur@yahoo.fr

qu'elle le condamne aux marges les plus étroites lorsqu'il se veut sincère.

En effet, un président qui a eu à recourir à des procédés extradémocratiques demeure peu rassurant dans le sentiment populaire. Or, celui-ci vaut toujours son pesant de suspicion à la veille d'un vote que l'on présente comme une promesse... mais dans la continuité. Merci, par conséquent, à ce gaffeur d'Ouyahia pour son lapsus révélateur.

B. H.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoiralgerie.com>
E-mail :
info@lesoiralgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr
laalamhakim@hotmail.com
hlaalam@gmail.com

Et toi, tu fais quoi demain entre 19 et 20 heures ?

Coopération algéro-française. Pas de réels progrès, sauf dans le secteur du cinéma. Et encore !

A Annaba seulement !

Que m'inspire le fait que Belkhadem réponde demain dimanche, en direct-live, sur facebook aux questions des internautes ? D'abord ceci : ça confirme à mes yeux que la toile peut s'avérer dangereuse si l'on ne prend pas un certain nombre de précautions. D'où l'importance pas assez soulignée à mon goût du verrou, du code parental. Il faut protéger nos enfants des mauvaises rencontres sur internet. Internet, c'est bien, en général. Mais là, on le voit bien, ça peut vite déraiper et devenir malsain. Et je me permets donc d'indiquer aux personnes qui ne le sauraient pas que les systèmes d'exploitation, notamment Windows dans toutes ses déclinaisons, entre autres les récentes, Seven et Vista, offrent la possibilité d'apposer un code parental qui empêche sélectivement l'accès des mineurs ou des personnes fragiles à des programmes et pages malveillants. Il suffit juste d'aller à «options» dans le menu. Faites-le dès aujourd'hui, n'attendez pas demain ! L'équilibre mental des membres de votre famille, et pas seulement celui des enfants, n'a pas de prix et ne souffre d'aucun retard. Faites le geste ! Autre remarque que m'inspire cette interactivité annoncée en grande pompe entre l'Empastillé et les internautes, c'est une sorte d'admiration teintée d'incrédulité. Oui, un métissage de sentiments presque ambivalents. Je suis à la limite de l'admiration devant des compatriotes qui

arriveraient, un dimanche, en fin de journée, à trouver le temps de tchater avec Abdelaziz 2. Attention ! Je ne raille pas ! Noooooon ! Vous me connaissez suffisamment. C'est juste qu'arriver à se dégager une plage d'oisiveté un dimanche, entre 19 et 20 heures, relève à mes yeux d'une ingéniosité à aménager son agenda qui frise le génie. Et en plus, pour faire quoi durant cette heure ? Questionner Belkhadem ! Ya Bouguelb ! Il faut bien se rendre compte que le dimanche, c'est le premier jour de la semaine d'école, que 19 heures correspond à l'heure moyenne à laquelle nous rentrons du travail, souvent épuisés, sur les rotules, qu'il faut bien lancer la tambouille, mettre au travail les enfants, les superviser dans leurs devoirs et dans la préparation des examens de fin d'année qui approchent dans un trimestre forcément très court, puis, éventuellement, observer une pause, et préparer la journée suivante. Eh bien, dans ce programme déjà vachement chargé, il se trouve des compatriotes capables de trouver le temps de poser des questions à Belkhadem ! Et vous voudriez que je ne sois pas admiratif ? Ah ben non ! Je ferais alors vraiment montre de mauvaise foi crasse si je ne rendais pas l'hommage qu'ils méritent à ces sœurs et frères qui partageront demain un tel moment de convivialité avec l'Empastillé. Et puis, n'oublions surtout pas de rendre aussi un autre vibrant hommage. A Mark Zuckerberg, le créateur et patron de Facebook sans qui ce genre de rencontres du... 3^e type n'aurait jamais pu avoir lieu. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.



ALGER

ROME

ALGER

MILAN

à partir de

29 990 DA TTC

Aller/Retour

à partir de

34 990 DA TTC

Aller/Retour

Tarifs soumis à conditions

Achat avant le 11/05/2012

الخطوط الجوية الجزائرية
AIR ALGERIE



www.airalgerie.dz